

PROPOS COURANTS

Exportation du bacon

Le marché britannique a absorbé 99.4% des exportations de bacon canadien depuis le début de l'année courante. Comparés avec les chiffres des premiers neuf mois de l'année 1934 ceux de 1935 indiquent une augmentation dans ces exportations s'élevant à 5.153.500 livres. En fait le total des exportations représente près de 100.000.000 livres à rapprocher de 94.286.700 lbs en 1934 soit un revenu de \$15.756.171 contre \$14.872.331 l'an dernier.

Au cours des quatre dernières années, le Canada qui était au neuvième rang des pays exportateurs de bacon en Grande-Bretagne est passé au deuxième rang. Notre bacon se compare avantageusement avec le produit des pays jouissant déjà d'une réputation mondiale quant à la qualité de cette viande.

Le Canada exporte du bacon également sur quinze autres marchés soit ceux des Etats-Unis, Terre-Neuve, Bermudes, sur divers points des Indes britanniques, des Indes françaises, aux îles St-Pierre et Miquelon; au Japon, en Chine, Fiji, Colombie au Pérou et en Alaska.

Les affaires dans Québec

Le commerce de gros s'est bien maintenu, mais à cause du temps doux, le commerce de détail saisonnier a été moins actif qu'on ne l'avait prévu. Rentrées passables à bonnes. Les fabricants de bonneterie de soie, de tissus de soie, de rayonne et de laine travaillent à plein. Les usines cotonnières restent au ralenti. La confection et la chaussure sont temporairement peu actives. Les tanneries sont actives. Les facteurs de meubles ont accéléré la production. Dans l'industrie de la métallurgie légère et lourde, le volume se maintient. Le bâtiment est en progrès dans les grands centres. Les marchés du bois sont inactifs, bien qu'il vienne des demandes de renseignements des Etats-Unis en plus grand nombre. L'abatage s'annonce moins considérable cet hiver. La production de papier-journal, en octobre, l'emporte sur il y a un an. Il y a des signes de recrudescence d'activité dans presque toutes les petites industries. L'embauchage s'est accru nettement. Les œufs et les produits laitiers sont en bonne demande, à des prix plus hauts. Le bétail est en bon état, et les prix des bovidés sont assez fermes.

Les stocks mondiaux de blé

D'après les résultats d'une enquête qui se poursuit annuellement en France afin de déterminer le plus exactement possible l'estimation de la récolte du blé, la récolte de froment à 70.098.650 quintaux auxquels on ajoute 13 millions reportés pris en charge, les 6 à 7 millions, du stock de l'Intendance et les 2 à 3 millions de l'Afrique du Nord, ce qui ferait en tout un stock de 92 à 93 millions, cette récolte, dit-on, serait à peine suffisante pour les besoins de la consommation et pour la constitution d'un volant normal.

En diminuant 5% de cette récolte, estimation de la quantité de blés impropres à la mouture, le rédacteur de "Du Blé au Pain" est d'avis que les excédents qui pesaient sur le marché national, seront résorbés, au moins pour cette campagne de 1935-36.

Les stocks de blé mondiaux, exprimés ici en milliers de boisseaux à date du 31 juillet, depuis 1928 ont été comme suit:

1928	196.100
1929	312.000
1930	347.300
1931	441.600
1932	380.400
1933	419.000
1934	419.100
1935	289.600

Aux Etats Unis, il y a diminution de 123 millions de boisseaux des estimations d'août sur celles de juillet. Les stocks canadiens de fin de campagne sont estimés à 203 millions de boisseaux contre 193 en 1934. Cette diminution totale est provoquée par la rouille et la sécheresse qui ont sévi sur 7 millions d'acres.

Hip! Hip! Hourra!

Nous avons rapporté dans un numéro précédent les nombreux succès remportés par nos exposants québécois à l'Exposition Royale

de Toronto, appuyant d'une manière spéciale, personne ne nous en a encore fait le reproche, sur les succès de nos jeunes éleveurs de Hull-Sud: J.-C. et Roy Simmons (une erreur typographique non contrôlée nous a fait écrire "Simms" dans notre dernier numéro) au concours national d'expertise sur les races bovines laitières à l'Exposition Royale de Toronto.

Certes, si nous avons l'occasion de nous réjouir à juste titre des nombreux succès qu'ont remportés nos jeunes gens, depuis sept ans qu'ils participent à ces grands concours, nous devons cette bonne fortune à leur application, à leur esprit d'observation et à leur volonté de réussir; mais nous ferions preuve d'égoïsme si nous manquions de faire la part de mérite assez large, qui revient à ceux qui ont mission, d'élaborer le programme d'étude des clubs de jeunes éleveurs répartis dans une dizaine de districts de la province de Québec de diriger leurs travaux et de ce fait leur faciliter l'accès aux honneurs qu'ils méritent incontestablement.

Parmi ces dirigeants, nous avons fréquemment cité à l'honneur, notre estimable ami M. Stéphane Boily l'âme en quelque sorte de ce beau mouvement d'éducation de notre jeunesse rurale dans le domaine si important de l'industrie animale. Il nous incombe, devant ce nouveau triomphe de nos porte-étendard, de rendre hommage au zèle, au dévouement et à l'habileté du chef de la division fédérale de l'Industrie animale dans Québec, qui sait si bien conduire ses entreprises au succès. Hip! Hip! Hourra donc pour M. Stéphane Boily et les techniciens compétents de son service qui le secondent habilement, avec les agronomes provinciaux dans le travail d'éducation qu'il poursuit avec la jeunesse rurale.

Les prévisions de l'agriculture canadienne en 1936

Un rapport annuel publié par les Ministères de l'Agriculture et de l'industrie et du commerce du gouvernement fédéral à Ottawa, est maintenant en cours de préparation. Ce rapport présentera sous une forme concise et lisible une analyse des facteurs qui ont exercé un effet sur la production et le placement des produits agricoles en 1935 et de ceux qui devraient affecter l'offre et la demande de ces produits en 1936. Ces problèmes sont étudiés au point de vue étranger et domestique. On espère que grâce à ce service les cultivateurs pourront mieux organiser la production et la vente des récoltes et des bestiaux pendant l'année qui vient. Il serait impossible naturellement de prévoir tous les changements qui se produiront en 1936, spécialement en ce qui concerne les régimes étrangers agricoles et la concurrence étrangère, mais cette revue présente une analyse soignée des renseignements compilés, et que bien peu de cultivateurs pourraient se procurer d'autre façon. Ce rapport n'est, du reste, le seul moyen par lequel on se propose d'aider le cultivateur à organiser son industrie pendant l'année; les agents d'extension ou les propagandistes pourront l'amplifier par une discussion des problèmes économiques aux réunions publiques ou aux cours abrégés d'agriculture ainsi qu'en donnant des conseils aux cultivateurs sur la conduite de leurs opérations. On croit également que d'autres provinces suivront l'exemple de la Nouvelle-Ecosse et de la Saskatchewan en publiant des rapports de prévisions pour les produits offrant un intérêt spécial aux cultivateurs et qui ne peuvent pas être traités d'une façon détaillée dans une analyse des prévisions de l'agriculture canadienne, en tant qu'industrie nationale.

Le rapport de la situation et des prévisions agricoles pour 1936 paraîtra au commencement de janvier 1936. Il sera distribué par le Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'agriculture, auquel les demandes d'exemplaires doivent être adressées.

* * *

L'hon. M. Godbout n'incite pas seulement nos cultivateurs à grossir le volume de production des fabriques laitières, mais il veut que les patrons en prennent la direction et en deviennent possesseurs lorsque la chose peut se faire sans vexer les droits des propriétaires antérieures.

Si les gens intéressés au problème si important de la fusion des petites fabriques qui ne paient pas suffisamment, en bonnes beurrieres ou fromageries coopératives pouvaient se payer le luxe d'un voyage dans les comtés de Joliette et de Montcalm, ils pourraient voir sur place comment sont bâties, outillées, entretenues et administrées des fabriques coopératives qui font honneur à la population des paroisses où l'on a compris les véritables intérêts de l'industrie laitière et partant ceux de la population agricole de ces districts.

E

de Tewkesbury a
 tanément King,
 l'était à bûcher
 s'abattant.

du commerce
 ernement King,
 alcom est décédé
 kincardine, Ont.,

te cette année
 illions à la pro-
 omobiles de tou-
 la province par

000.000 d'arbres
 coupés dans les
 e pour prendre
 nis, à l'occasion
 e New-York en
 le seule.

e Pembroke, de
 aise a été jugé
 rtre de son frère
 sé a à peine dix-
 déclare que le
 d'une déficience
 D'après l'accusé
 eurtre en tuant
 il, parce que sa
 demandé.

fermes

Montant
 des prix
 gagnés

- \$200.00
- 150.00
- 125.00
- 100.00
- 80.00
- 65.00
- 55.00
- 45.00
- 40.00
- 35.00
- 30.00
- 25.00
- 20.00
- 15.00
- 10.00
- 5.00

our à la terre ne
 e à la conférence
 ministres provin-
 car le comité per-
 canadiens n'est
 cette suggestion à
 provinciale.

nnor riche fabri-
 ons de Toronto
 re de la chaîne
 Secord" devenue
 mmé sénateur en
 l'Hon. Charles
 egue de Sir. W

ontréal a été enle-
 mmes. M. Pierre
 de la jeune éco-
 ment plainte à la
 me fois en moins
 uit un tel événe-

amilles origi-
 tés de St-Jean,
 Valleyfield ont
 bi la semaine der-
 r là-bas. Ces con-
 rendent dans les
 Rochebeaucourt